
Le dévouement de Windhorst

A l'heure où le Kulturkampf sévissait le plus douloureusement, l'empereur François-Joseph d'Autriche fit faire l'offre à Windhorst de se charger de l'administration de la fortune du prince de Tour et Taxis, alors mineur. Comme appointements éventuels, on avait fixé la somme de 100,000 marks par an, et, en cas de décès, une pension pour sa femme et ses enfants.

Windhorst n'avait pas de fortune. Il vivait de sa petite pension d'ancien ministre hanovrien et de ce que lui rapportait son cabinet d'avocat.

En présence d'une offre aussi tentante, le chef du centre prit conseil de deux prélats allemands alors bannis de leur patrie. "Estimez-vous, leur demanda-t-il, qu'il est de mon devoir de catholique de refuser cette offre?" Les deux princes de l'Eglise se retirèrent pour délibérer et revinrent une heure après, disant: "Votre devoir de catholique vous oblige de rester au poste que vous occupez."

Le soir même, Windhorst fit savoir à l'intermédiaire qu'il ne pouvait accepter la place qu'on lui offrait.

L'unification des races

Les fanatiques qui rêvent l'unification des races au Canada, ou plutôt l'absorption de la race canadienne-française, oublient que l'Angleterre elle-même est composée de races diverses qui ne sont pas confondues. Il y a des Celtes, des Angles, des Scotts des Saxons qui forment encore des races distinctes, on pourrait presque dire des nationalités distinctes, sur le territoire *insulaire* même du royaume britannique.

Suicides dans la province de Québec en 1896

Le nombre des suicides relevé parmi les certificats de décès envoyés au Conseil d'Hygiène, au cours de l'année 1896, est de vingt-neuf.

F. H. ROY, M. D.
Compilateur des statistiques.